

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1514

Artikel: Trois heures pour la Suisse : dessine-moi un futur
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008542>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dessine-moi un futur

Dans la perspective d'Expo.02, la TV romande a consacré une soirée entière à l'avenir de la Suisse. Autour de quatre thèmes – le défi démographique, les enjeux du savoir, la Suisse et le monde, le gouvernement – les réalisateurs ont su trouver un langage compréhensible et un bon rythme alternant images et débats. Une soirée où l'on ne s'ennuyait pas.

Pour chaque thème, deux propositions défendues par leurs auteurs – pour une fois des personnalités choisies en-dehors du cercle étroit des têtes d'affiche habituelles! – et pour lesquelles les téléspectateurs étaient invités à voter, ainsi qu'un public restreint appelé à participer au débat. A noter que le déroulement au bas de l'écran des réactions reçues par courrier électronique n'apportait rien, sauf à perturber le téléspectateur: même par écrit, la clarté du débat ne peut que souffrir d'une conversation où tout le monde s'exprime en même temps.

Il est probable que tous les projets n'ont pas été compris de manière satisfaisante par le public. Un certain niveau d'abstraction, allié à la nouveauté de l'idée, supporte mal le calibrage télévisuel; ainsi de la proposition de Patrick Aebischer, le nouveau patron de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, de promouvoir les interfaces scientifiques et l'interdisciplinarité sous la houlette d'un département fédéral; et de celle d'Ursula Rellstab de faire exprimer les problèmes par des associations avant que le politique choisisse le niveau auquel la solution doit intervenir.

Le défis démographique

Pour chaque thème, les solutions apparaissaient plus complémentaires qu'en compétition, ce que reflétait mal le système de vote proposé. A l'évidence, c'est le défi démographique qui divise le plus. La politique d'immigration qualitative proposée par un démographe suisse enseignant en

Allemagne n'a pas convaincu face à une politique familiale plus innovatrice et généreuse défendue par Béatrice Despland. Pourtant ce défi nous imposera de jouer sur les deux tableaux de la natalité et de l'immigration, pas seulement celle des cerveaux mais aussi celle des bras.

Notons encore un paradoxe. Alors qu'Andreas Gross, conseiller national socialiste et ardent propagandiste de la démocratie directe et du fédéralisme, pense vendre ces valeurs aux Européens, nombre de projets présentés au cours de cette soirée se veulent des réponses centralisées aux lacunes du fédéralisme.

Enfin l'interactivité prônée par les réalisateurs et facilitée par les nouveaux moyens de communication n'a pas encore trouvé son expression optimale. Ni les remarques banales transmises par l'Internet ni la possibilité d'exprimer une préférence pour un projet n'épuisent de manière satisfaisante les possibilités de participation du public à distance. *jd*

Supplément de L'Hebdo

Guide pour riches, propriétaires et CEO

Notre confrère *L'Hebdo* vient d'éditer un supplément gratuit consacré aux conseils en placements. Après tout pourquoi pas? Terrorisés à l'idée de faire un titre dans leur langue maternelle, les rédacteurs des éditions Ringier ont préféré l'appeler *Value*, ce qui, on en conviendra, est nettement plus chic et plus clair.

Le premier article est consacré à André Kudelski, l'homme invisible des médias romands. Il est bien sûr présenté comme le CEO (*chief executive officer*) de son entreprise. Précisons pour les amateurs d'antiquités

que dans un âge des ténèbres où l'on employait un obscur parler local appelé le français à moins que ce ne soit le démotique – de toute manière on a le droit de confondre et c'est loin tout ça – CEO se disait alors «directeur général».

Nous apprenons donc qu'André Kudelski a une famille et, comme nous tous, il ne souhaite pas qu'elle ait des problèmes. Il a ainsi une réserve de sécurité de «quelques millions de francs» placés en dépôts fiduciaires à 48 heures. Nous encourageons vivement nos lecteurs à suivre ce judicieux conseil et à faire de même.

Un article sur l'acquisition de logements nous précise qu'avant d'acheter, il vaut mieux ne pas oublier de payer son loyer de locataire; en effet c'est plus sûr, personne n'y pensait.

Un peu plus loin, changement de ton: une rubrique est intitulée «les bons filons». Après le look banque privée de *Value*, nous voilà au marché aux puces.

Nous sommes invités, dans un rapprochement plein de bon goût, à investir dans les compagnies d'assurances sous une photo des Twin Towers en feu. Les entreprises des médias sont

également recommandées, surtout que, comme le dit avec ironie l'auteur du papier, «c'est assurer indirectement le salaire des journalistes». Mais est-ce vraiment de l'ironie?

La moitié de ce supplément, dix-neuf pages sur trente-quatre, est consacré à un tableau comparatif de 2500 fonds de placement, en petits caractères. Certains de ces fonds sont libellés dans des monnaies dont l'abréviation est XEC, XIF ou XLF et ils sont comparés grâce à un certain *ratio de Sharpe*.

Bref il faut être un CEO très préoccupé par sa *Value* pour utiliser ce guide pratique. *jg*